

A CORPS PERDU - Laurent MARZEC (Edition Presses de la Renaissance)



Parti faire un stage de plongée en Espagne avec un groupe d'amis, Laurent Marzec, alors âgé de 16 ans, relève le défi pour son dernier jour de vacances de séduire une belle espagnole en plongeant dans une brèche béante d'une plage de Cala Montjoy. Son « saut de l'ange » qu'il veut irréprochable occulte quelques instants ses connaissances de la plongée en mer et

ne lui permet pas de s'apercevoir qu'il s'apprête à plonger dans cinquante centimètres d'une eau pourtant si transparente ...

A son arrivée à l'hôpital si, comme le dit l'auteur, « *plus rien ne marche* » sauf ... « *les oreilles* » le diagnostic est imparable : Laurent est tétraplégique mais il ne sait pas encore ce que cela signifie !

Une partie de son livre nous fait découvrir l'univers du handicapé depuis l'annonce du diagnostic, de la terrible souffrance physique et morale, de la peur, à l'acceptation « d'être soi autrement » en passant par les périodes de doute, de désespoir, d'humiliation mais également de « petits bonheurs », de « petits riens » et d'humour qui permettent à l'auteur de gagner en force morale ce qu'il a perdu en force physique. Laurent était de nature très indépendante avant l'accident. Au travers de cette douloureuse expérience, il s'apercevra que « *le handicap ne modifie pas la personnalité mais qu'il l'amplifie* ». Il deviendra boulimique de lecture et se plongera dans le savoir.

Dans la seconde partie de ce livre, Laurent sort du centre de rééducation en janvier 1991. Il rejoint la maison familiale, sa chaleur, ses parents, sa sœur. Son émotion est intense. Celle du

lecteur ne l'est pas moins ! En retrouvant sa chambre d'adolescent, son regard se pose sur un poster tout simple des Pyrénées. Cette photo-poster provoque un choc en lui. Et si ces montagnes devenaient sa pierre philosophale ? C'est ainsi que commence à germer en lui le désir de réaliser un périple fou : traverser les montagnes des Pyrénées d'Est en Ouest.

Par une volonté acharnée et exemplaire, Laurent récupèrera, petit à petit, 50 % de son corps malgré un diagnostic initial des plus « réservés ». C'est l'un de ses cousins, Sébastien, qui l'aidera à réaliser son projet en mai 2005. Son saut de l'ange lui avait tout pris, il plongera de nouveau, après 14 ans de lutte, dans le vide et prouvera au monde sa capacité à transcender son handicap. Un an de préparation fut nécessaire à Laurent et Sébastien pour réaliser ce projet : Laurent en handbike (tricycle à traction manuelle spécialement adapté à son handicap), Sébastien dans un camping-car qui leur servira de camp de base.

Si « *la facilité n'est pas son royaume* », cette traversée des Pyrénées aura certes permis à Laurent de se prouver que l'on peut transcender le handicap mais lui aura surtout permis, dit-il, d'approfondir son périple intérieur et de dépasser le narcissisme que peut contenir l'exploit sportif.

Chapeau bas, Monsieur Marzec !

Texte proposé par

Chantal Vincent – septembre 2007

« C'est une dure loi mais une loi suprême qu'il nous faut du malheur recevoir le baptême et qu'à ce triste prix tout doit être acheté. Aimerais-tu les sommets de Pétrarque et le chant des oiseaux si tu n'y retrouvais quelques anciens sanglots »

(Alfred de Musset).